

Passion MONTAGNE

N° 1 | 102^e année
janvier-février
2026

DOSSIER

Entre fatigue des routes
et colère des montagnes

IDÉE DE COURSE

Höje Stand (2066 m)
Alpes VD

PORTRAIT

Marie-Pierre Chappalley,
le bonheur au Pays-d'Enhaut



Journal de la section des Diablerets

Section lausannoise du Club Alpin Suisse et sous-sections
de Château-d'Œx, Morges, Payerne et Vallorbe

Club Alpin Suisse CAS
Club Alpino Svizzero
Schweizer Alpen-Club
Club Alpin Svizzer



L'association Mountain Wilderness s'est chargée en octobre dernier du démantèlement de deux pylônes d'un téléski abandonné au-dessus de Chesières (VD). L'action organisée en collaboration avec la commune d'Ollon veut rappeler que s'il existe une obligation de démantèlement pour les remontées mécaniques hors-service, la mise en œuvre est rarement réalisée. En Suisse, plus de 55 remontées mécaniques désaffectées sont concernées. De plus, le nombre de domaines skiables confrontés au manque de neige va augmenter, et le problème risque bien de croître.



Penser à démanteler



« Là-haut »

au Bicubic

Le photographe de montagne JED (Jean Diserens), membre du CAS Diablerets, s'expose pour six mois à Romont, avec une sélection de ses clichés en noir et blanc capturés en altitude: des portraits géométriques et lumineux des paysages alpins, accompagnés de courts haïkus qui interrogent notre rapport à la montagne et à une nature en sursis.

Le vernissage aura lieu le dimanche 11 janvier 2026 à 17h, en présence de Nicole Niquille. Son film « L'Everest » sera projeté à cette occasion. L'exposition sera visible jusqu'au 10 juillet 2026, avant et après les spectacles programmés au Bicubic. www.bicubic.ch

Une étude, publiée en octobre dans la revue britannique *The British Ecological Society*, a étudié l'impact du trail sur la faune dans la chaîne du Bargy. Ses conclusions démontrent l'impact des compétitions sur les animaux sauvages.

Les va-et-vient occasionnés par les coureurs compliquent les possibilités de se nourrir pour certaines espèces. Les conclusions du projet de recherche veulent avant tout faire prendre conscience de l'impact d'un sport a priori anodin pour l'environnement.

Le trail,
pas si écolo que ça!



Fin
d'une époque

Enseigne active depuis presque 40 ans et connue de tous les amateurs de montagne, le magasin Follomi Sport de Sion vient de fermer boutique. Le propriétaire Olivier Denis ne parvenait plus à faire face à la concurrence des grandes enseignes et des portails en ligne. « Il n'y aura plus de magasin spécialisé en sports de montagne au cœur de Sion, c'est triste », a-t-il confié. Une situation regrettable qui doit rappeler à tous l'importance de soutenir le commerce de proximité.



Traces, empreintes,
crottes et plumes

La nouvelle exposition du Musée d'histoire naturelle de Fribourg (MHN) propose un parcours immersif où les visiteurs apprennent à reconnaître les traces laissées par les animaux et à comprendre ce qu'elles révèlent, leur façon de se déplacer, leur régime alimentaire, leur âge ou même leur état de santé. L'exposition qui se tient jusqu'au

22 février montre comment lire les indices que les animaux laissent sur leur passage et comment ces traces permettent de reconstituer leur comportement.



Le Musée Alpin Suisse de Berne propose jusqu'en août 2026 une exposition consacrée au Groenland et aux nombreux défis auxquels ce pays de l'Arctique fait face. Avec ses masses de glace qui fondent à grande vitesse, les montagnes de déchets qui s'y accumulent et surtout une situation mondiale qui place l'île au cœur de l'attention internationale... Les visiteurs peuvent découvrir ce que pensent les Groenlandais des changements en cours et comment ils les vivent. Plusieurs projections, avec des témoignages des habitants, accompagnent l'exposition.

Programme complet sous:
alps.museum/fr/expositions/groenland-fr

Groenland.
Tout va changer

NOUVEAUTÉS LIVRES



La montagne dans le sang

François Perraudin, bien connu de nos lecteurs et longtemps contributeur de *Passion Montagne*, a développé une carrière de photographe et d'auteur en parallèle à son métier de guide de haute montagne.

Empreinte de sensibilité, son approche ne s'exprime ni en degrés de difficulté, ni en horaires détaillés. Son intégration dans le milieu prime, son vécu en montagne s'infuse en lui jusqu'à l'avoir dans le sang.

Résulte de cette immersion l'expression d'une sensibilité environnementale exacerbée par le changement climatique et le recul des glaciers.

Dans ce récit imagé d'une vie en montagne au caractère autobiographique, textes et images figent les étapes d'une carrière à la recherche de la beauté.

Si François Perraudin a déjà partagé sa passion dans plusieurs publications parues aux éditions Slatkine, cet ouvrage est particulièrement révélateur du bonheur d'être là-haut.

A commander sous: frperraudin.ch/boutique/livres/montagne-dans-le-sang/

Où les étoiles tombent

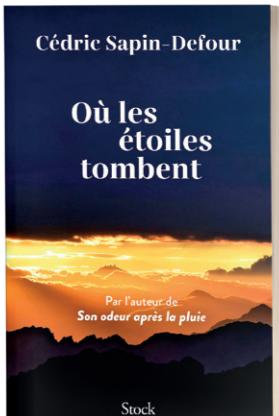
Après l'énorme succès de *Son odeur après la pluie*, l'écrivain alpiniste Cédric Sapin-Defour raconte le terrible accident de parapente advenu à sa femme, et sa résurrection.

Le vendredi 12 août 2022, au bout d'une vallée étincelante dans la province de Bolzano, un couple affranchi de toute contrainte s'envole l'un à la suite de l'autre, en parapente. Cédric et Mathilde, deux passionnés de montagne, ont mille fois fait le geste de se jeter dans l'air pur.

Cédric se tourne, il ne voit plus Mathilde. Dans le hallement des minutes incertaines le menant jusqu'au lieu de la chute, les questions fusent. A-t-elle survécu? Que faire?

Découpé en scènes à suspense, ce récit qui saisit à la gorge est le roman de l'histoire vraie d'un couple à l'unisson de son désir de liberté et mémoire d'une reconstruction qui prendra plusieurs années. Ode à la beauté de l'instant, ce livre puissant est avant tout un hymne à la vie.

Publié chez Stock.



Cédric Sapin-Defour
Où les étoiles tombent

Par l'auteur de
Son odeur après la pluie

Stock

Ski alpinisme

Après *Avalanches, comment réduire le risque et Ski de randonnée - Des premières traces à l'autonomie*, les journalistes Philippe Descamps, Olivier Moret, avec le maître de conférences de l'Université de Paris Guillaume Blanc, poursuivent leur travail de transmission. Ils proposent un nouveau guide orienté vers des pratiques plus intenses ou plus engagées du ski alpinisme. Leur objectif? Accompagner les lecteurs dans l'organisation et l'aventure de raids au long cours, qu'ils soient lointains, sur glacier, en pente raide ou en altitude.

Ce nouveau guide publié chez Paulsen propose conseils et astuces techniques, mais aussi une vie d'aventures, une autre culture de la montagne fondée sur une immersion profonde dans la nature, avec une attention portée à l'histoire, aux acteurs et aux questions du présent.





Entre fatigue des routes et colère des montagnes

En Valais comme dans le canton de Vaud, l'entretien des routes de montagne est un travail de Sisyphe. Entre infrastructures vieillissantes, aléas naturels et budgets restreints, les cantons s'efforcent de maintenir ouvertes des voies essentielles à la vie des vallées.

par Caroline Christinaz

Loi des séries? Mauvais sort? Ou nouvelle normalité due aux effets du changement climatique? Depuis 2024, les routes de montagne sont particulièrement mises sous pression. Alors, dans la nuit du 13 au 14 juin 2025, quand des coulées de boue viennent obstruer la route reliant Sierre à Vissoie, dans le Val d'Anniviers, on croit à un mauvais rêve.

Pour les habitants de la commune, cet événement a un air de déjà-vu. Après l'éboulement du tunnel des Pontis en novembre 2024 et la chute d'un bloc de plus d'une tonne sur la galerie des Croisettes au printemps, la route de fond de vallée a connu, en moins d'une année, l'équivalent d'une décennie de chantiers. Un mois plus tard, la crue de la Navizence qui coule au fond du Val d'Anniviers laisse entendre que la nature n'aura jamais dit son dernier mot.

«On subit»

Depuis 2023, plusieurs dizaines d'événements ont touché le réseau routier cantonal et communal valaisan. Si la plupart sont passés inaperçus, certains ont tout de même marqué les mémoires. On pense à Lourtier, dans la Val de Bagnes, au tunnel de la Becque à La Tzoumaz, à Zermatt, à Saas-Grund et évidemment à la route qui sinue dans le Lötschental et mène à Blatten.

«On subit, constate sobrement Sylvain Dumoulin, chef du Service de la mobilité (SDM) au canton. Face aux événements naturels, nous sommes souvent démunis. Nous faisons au mieux, mais le budget n'est pas suffisant pour suivre le rythme des dégradations.» Le Valais consacre en moyenne 160 millions de francs par an à son réseau routier - moitié pour l'entretien, moitié

Chutes de pierres sur la route principale du Val d'Anniviers VS, 2025

Laves torrentielles au village de Saas-Grund VS, 2024



pour les investissements. «Les bonnes pratiques montrent qu'il en faudrait 120 à 150 millions rien que pour l'entretien», précise le Saviésan. Résultat: on colmate et on répare, plus qu'on ne prévient. Un cercle vicieux, en somme. «Pendant qu'on fait cela, on n'améliore pas les routes du réseau qui devient lui-même plus sensible aux dangers naturels à cause du manque d'entretien.»

La vulnérabilité du réseau valaisan s'enracine en partie dans son histoire. «Entre 1950 et 1960, on construisait vite et à moindre coût, souvent en bitumant le gravier existant, sans penser aux couches nécessaires pour prévenir les effets du gel-dégel», reprend Sylvain Dumoulin. À l'époque, les cartes des dangers naturels n'existaient pas. On ouvrait des routes selon les besoins en se fiant aux connaissances acquises du terrain ainsi qu'à son instinct.

38% «critique à mauvais»

Soixante ans plus tard, ces infrastructures vieillissantes préoccupent les autorités. En Valais, 38% du réseau cantonal est aujourd'hui classé comme «critique à mauvais». Sur les 1680 kilomètres de route qui sillonnent le canton, 80% se déploient en montagne et celles-ci nécessitent un entretien constant, exposées au gel, aux ruissellements et aux surcharges des véhicules modernes.

Lorsqu'un tronçon est touché, le coût de la remise en état se chiffre en millions. En 2024, les intempéries ont généré 42 millions de francs de dommages, presque trois fois plus qu'en 2023 (15 millions de francs). Ce chiffre témoigne de l'ampleur des dégâts et ne tient, cela dit, pas compte des heures perdues, des commerces isolés, ni des stations de ski amputées de leur clientèle.

Publicité

AIR GLACIERS

**LÀ POUR VOUS,
OÙ ET QUAND VOUS
EN AVEZ BESOIN**

Commandez votre carte de sauvetage dès CHF 35.-/an



Le Triftbach qui a causé de nombreux dégâts à Saas-Grund VS, 2024

La route de Derborence se faufile à travers tunnels et couloirs

La route du Col du Rawyl n'est plus carrossable

L'entretien du réseau s'organise par cycles. Tous les quatre ans, une campagne de relevé d'état évalue la chaussée. Tous les cinq ans, ponts, tunnels et galeries sont inspectés. «Au regard de la taille du réseau et des ressources disponibles, notre entretien reste plus curatif que préventif», reconnaît Sylvain Dumoulin.

Des contraintes naturelles croissantes

Les ouvrages d'art - 59 tunnels rien qu'en Valais - sont notés de 1 à 5. A partir de 3, la vigilance s'accroît; à 4, la réfection est planifiée. Avant son effondrement en février 2024, le tunnel de la Becque, sur la route de La Tzoumaz, portait la note 3. Construit en 1963 à même la roche, il s'est partiellement écroulé en février 2024, entraînant quatre mois de fermeture. Rouvert en juin, il illustre la complexité d'un réseau vieux, hétérogène et soumis à des contraintes naturelles croissantes.

Ce n'est pas le seul à présenter cette note. Face aux chantiers de plus en plus nombreux, le service de la mobilité valaisan est contraint de les classer par ordre de priorité en fonction de la destination de la route (s'il s'agit de quelques chalets ou d'une localité importante), de sa fréquentation ou encore de la qualité de l'offre en transport public présent. «Au vu de l'importance de la route qui mène au fond du Val de Bagnes, nous avons par exemple décidé la construction de la galerie de Lourtier afin d'éviter de devoir faire des travaux tous les ans, comme ces dernières années avec la lave torrentielle du Fregnoley», précise Sylvain Dumoulin.

Pour le chef du SDM, l'état du réseau et les dangers naturels sont intimement liés. «Un revêtement dégradé est moins résilient face aux intempéries.» Dans un article du *Nouvelliste* daté de 2025, Raphaël Mayoraz, le géologue cantonal désormais à la retraite, estime que la moitié des routes valaisannes est exposée à des dangers naturels. Il précise cependant que «danger» ne signifie pas «risque»: «On traverse un tronçon exposé en quelques secondes. Le risque est donc limité, contrairement à celui d'une habitation où l'on passe dix heures par jour.» Pour le géologue, vouloir s'approcher du risque zéro reviendrait à fermer une bonne partie du réseau de montagne.

Déclasser, la stratégie valaisanne

Depuis 2018, le Canton applique une stratégie de déclassement. En d'autres termes, moins de routes mais mieux entretenues. Lorsqu'un axe est redondant, il peut être rendu aux communes, à condition d'être remis en état. «Le déclassement a par conséquent tout de même un coût pour le Canton», relève Sylvain Dumoulin.

Jusqu'à présent, 183 km de routes ont ainsi changé de main. A terme, l'Etat avait pour objectif de déclasser plusieurs dizaines des 1680 kilomètres de routes cantonales. «Les récents événements naturels nous ont toutefois incités à questionner notre démarche», confie le chef de la SDM. Car ces voies secondaires, jadis considérées comme doublons, servent désormais d'alternatives précieuses lorsque les routes principales sont coupées. «Les redondances, on les jugeait inutiles. Aujourd'hui, elles deviennent vitales.»

Avant l'ère moderne, un accès aux fonds de vallées permettait d'atteindre les ressources nécessaires pour vivre. Monter en altitude, s'enfoncer entre les montagnes abruptes promettait prairies, bois et

surtout eau, si rare dans le Valais si sec. Au fil du temps, toutes les communes ont tenu à préserver et améliorer ces sentiers muletiers qui leur permettaient un accès aux hauteurs.

Rendre les endroits accessibles: un devoir cantonal

Il faut attendre le début du XX^e siècle pour que le Canton commence à financer les accès aux chefs-lieux des communes. Et le 26 juin 1927, le peuple accepte une loi imposant que chaque village valaisan soit relié à la plaine par une route.

«On a le devoir de rendre certains endroits accessibles», rappelle Sylvain Dumoulin. Il pointe une des routes les plus emblématiques du canton: «La route de Derborence a un certain coût d'entretien mais elle représente un service touristique dont on ne pourrait se passer. Le fait, par ailleurs, qu'elle mène à un barrage impose son ouverture.»

Vaud combat aussi les éléments

Si le canton de Vaud compte une plus faible proportion de routes de montagne (sur les 1500 kilomètres de routes cantonales, seuls quelque 120 kilomètres serpentent en zone alpine), il est également concerné par les dangers naturels.

Au 23 octobre 2025, la Direction générale de la mobilité et des routes (DGMR) avait déjà recensé 24 événements liés aux forces de la nature: autant d'interventions d'urgence, de fermetures temporaires ou de réparations improvisées dans l'urgence. La tendance s'inscrit dans une continuité: 23 cas en 2023, 19 en 2024. Rien qui ressemble encore à une accalmie.

Sur ces kilomètres de routes alpines, près de 1285 ouvrages d'art, dont 75 viaducs et ponts, 110 estacades et 1100 murs de

soutènement permettent aux automobilistes de fréquenter les altitudes vaudoises. Mais le gel, le sel, les variations brutales de température et les pentes raides ne connaissent pas les frontières cantonales: ici aussi, les routes s'abîment.

5 à 6 millions dédiés aux dangers naturels

Selon le Canton, plus de 60 millions de francs sont annuellement consacrés à l'ensemble du réseau routier. Mais 5 à 6 millions spécifiquement dédiés à la gestion des dangers naturels y sont ajoutés depuis quelques années.

«Le Canton porte une attention particulière au réseau routier des Alpes vaudoises, nous communique la DGMR. Construit à flanc de coteau et constitué principalement d'ouvrages d'art, il est en effet particulièrement exposé aux effets du climat. Ces infrastructures sont exposées aux dangers naturels, tels que glissements de terrain, chutes de blocs, éboulements ou laves torrentielles, avec un risque accru lors d'épisodes de précipitations plus marqués en raison du changement climatique.»

La méthode du canton de Vaud? Définir les tronçons prioritaires et intervenir de manière ciblée, tout en poursuivant la mise en œuvre de mesures de protection. Contrairement au Valais, le déclassement des routes n'est pas au programme.

L'humilité comme boussole

Les ouvrages d'art et les tunnels sont inspectés tous les cinq ans. Ils sont aussi contrôlés 24 heures sur 24 à l'aide de caméras. La chaussée, elle, est passée au peigne fin tous les quatre ans. Capteurs, systèmes



de mesures, reconnaissances de terrain servent à traquer les premiers signes de mouvement ou de dégradation. Les routes exposées aux dangers naturels sont surveillées selon l'intensité du risque présent.

On l'aura compris, un bon état de la chaussée et des structures reste la priorité du canton vaudois. «Plus largement, l'objectif est de développer – sur l'ensemble du canton – des infrastructures durables et résilientes, capables de faire face aux effets du changement climatique», écrit la DGMR.

Que ce soit en Valais ou dans le canton de Vaud, ces routes demeurent un lien vital entre les villages d'altitude, les stations et la plaine. L'humilité est par conséquent devenue la boussole des ingénieurs cantonaux: reconnaître que l'entretien ne vise pas la perfection, mais la continuité. Eviter que la route se ferme et prévoir des options afin qu'aucun village ne soit coupé du reste du monde reste leur priorité.

Les effets de la loi de 1927 en Valais

26 juin 1927, le peuple accepte la loi du 18 mai sur la construction des routes et chemins reliant les villages de la montagne à la plaine. Dans le canton, l'apparition de la voiture ne remonte qu'à une poignée d'années. A l'orée du siècle, les routes et les chemins valaisans sont essentiellement foulés aux pieds et aux sabots. Mais l'arrivée du chemin de fer (Bouveret-Martigny en 1859, puis Martigny-Sion en 1860) a ouvert le canton au tourisme ainsi qu'au commerce et a motivé les autorités à améliorer son réseau routier.

L'Etat pense à rénover la route cantonale entre Saint-Gingolph et Brigue et relier les régions de montagne à la plaine. Il n'est pas esseulé dans sa démarche: soucieuse de voir ses monts se dépeupler, la Confédération décide d'accorder des subsides pour les routes alpestres. On veut faciliter le développement de l'agriculture et de l'industrie mais aussi assurer l'exploitation du bois, «richesse» des communes de montagne. Alors, désormais, en Valais, on asphalté.

Les vallées de Saas, d'Hérens, de Bagnes, d'Anniviers et du Lötschental sortent peu à peu de leur isolement. Jusqu'alors l'attention de l'Etat était dirigée vers son principal axe de la plaine. Il a néanmoins peu à peu tenté de développer les routes latérales au travers d'une législation affinée au fil des années qui met la priorité sur la réfection des routes selon leur classification. Celles de montagne, bien qu'en dernier, deviennent pour certaines carrossables, ce qui entraîne un développement économique régional du notamment au tourisme. Dans la seconde moitié du XX^e siècle, le développement des barrages contribue à améliorer le réseau dans les vallées secondaires.

Ces nouveaux accès ne sont toutefois pas sans conséquences. Alors que l'on souhaitait maintenir la population dans les vallées, celle-ci, attirée par la proximité de la plaine, choisit de s'y installer. Elle a d'abord résisté, lançant des pierres aux premiers camions traversant leur village et peu à peu elle s'est laissé tenter. L'agriculture de montagne, alors, s'essouffle et l'exode rural a lieu. Le tourisme permettra toutefois de maintenir une certaine économie en altitude.

Publicité

**Ton chemin dans la neige – avec swisstopo
43 nouvelles cartes des sports de neige**

Photo: Nicole Schellenbach / M. Montalbetti





Le monde des « peaux de phoque »

Lorsque l'on jette un œil à notre équipement de ski de randonnée, il y a certains produits qui semblent plus importants que d'autres. Les skis, les chaussures ou la tenue, entre autres. Mises dans un coin, au fond du sac, après une belle sortie, on prend parfois à la légère l'importance des « peaux de phoque ». Et pourtant, bien choisi et bien entretenu, ce petit élément peut nous simplifier la vie !

par l'équipe François Sports



Les différents types de peaux

Il se dégagent trois principaux concepts. Fabriquées avec **100% de matière synthétique**, la solidité, l'accroche et la longévité sont favorisées. Par contre, ces peaux sont plus lourdes, moins hydrophobes et souffrent aussi d'une petite perte de glisse. Elles sont un peu plus rares sur le marché actuel, les marques travaillent à leur amélioration.

En vue d'optimiser le poids et la glisse, le choix d'une paire de peaux faite à **100% en poils de Mohair** est idéal. Il y a quand même un « mais » : la peau tient moins longtemps au fil des saisons et offre une accroche inférieure à celle d'une peau en synthétique ou mixte. Idéales pour une utilisation en course, par exemple.

Les peaux **mixtes**, conçues la plupart du temps avec 70% de poils de Mohair, naturels donc, et 30% de poils synthétiques, offrent un compromis quasi idéal entre accroche et glisse, légèreté et fiabilité. Ce type de peau est ultra polyvalent et facile à entretenir. Elles peuvent vous accompagner partout, peu importe le dénivelé, la météo et le type de ski que vous utilisez.

Conseil pratique : on peut aussi tenir compte de la largeur du ski. Par exemple sur des skis larges choisir une peau en mohair peut être intéressant, la surface (plus grande) fournira plus d'accroche et tant le poids que la glisse en seront améliorés.

Systèmes de fixation des peaux

Pour que vos peaux tiennent bien en place lorsque vous montez, plusieurs systèmes de fixation sont disponibles.

Pour un usage en compétition ou pour s'entraîner dans ce sens, on recommande de ne **fixer la peau que sur la spatule du ski**, en utilisant un élastique devant, sans attache au talon. Les enlever est alors beaucoup plus rapide, permettant de se lancer dans la descente sans avoir besoin de déchausser. Avantage en poids, en emportement, mais petite perte d'accroche.

Pour les autres pratiques, nous recommandons de fixer la peau sur **l'avant du ski avec un étrier et un tendeur au niveau du talon** pour optimiser la tenue de la peau, y compris dans les dévers (à l'exception de certains skis bi-spatulés où le tendeur arrière peine

Choix de peaux,
taillage des peaux
et test de peaux
en équipe

à tenir en place). Cela se traduit par un vrai gain en termes de confort d'utilisation, et comme les peaux couvrent l'intégralité du ski, également en termes d'accroche.

A noter qu'il existe des étriers « universel » et que certaines marques proposent leur propre système de fixation.

Méthode d'adhésion

Depuis une dizaine d'années on trouve des **peaux sans colle**, utilisant du silicone par exemple. Mais aujourd'hui, elles se font rares, puisqu'à l'usage, nous nous sommes aperçus que leur longévité était très limitée, et qu'une fois que le système adhésif était usé, il était souvent impossible de le changer, ou en tout cas de manière fiable.

C'est pourquoi actuellement nous recommandons le plus volontiers les peaux avec une **colle adhésive**.

Conseil pratique : des peaux avec une colle spéciale permettent de les stocker collées l'une à l'autre, plutôt que d'utiliser des filets, et sont idéales tant pour les petits gabarits que s'il fait froid ou qu'il y a du vent au moment de les manipuler.

Une alternative pratique aux filets existe également : la chaussette, qui facilite le rangement des peaux, en particulier si l'on se retrouve sur des terrains où le vent se montre très présent. Un gain de temps et de praticité qui permet de ranger ses peaux à l'abri en un geste.

Taillage des peaux

Hormis pour la compétition pour laquelle les peaux droites facilitent le dépeaufage, nous conseillons de tailler les peaux aux dimensions exactes des skis, de manière à assurer une fiabilité d'utilisation parfaite. La peau sera alors taillée de façon à ne laisser apparaître quasiment que les carres des skis, couvrant ainsi toute la semelle, et garantissant une accroche efficace dans les dévers et dans les terrains les plus escarpés.

De temps en temps, l'usage de fart sur la peau vous permettra d'optimiser la glisse et d'accroître leur côté hydrophobe. Ajoutez à cela un petit traitement « anti botte » pour être à 100% sûr que des sabots n'apparaîtront pas sous vos peaux dans les conditions de neige humide.

Enfin, après quelques saisons d'utilisation et d'entretien optimal, il se pourrait que la colle sous vos peaux soit un peu fatiguée. Il est alors recommandé de les renforcer, c'est-à-dire retirer la colle usagée pour la remplacer par une bande de colle neuve, pour donner à vos peaux une seconde jeunesse.



Fabriqué en Suisse !

En regardant de plus près le marché de la peau de ski de randonnée, trois des plus grandes marques, en l'occurrence Pomoca, Colltex et Montana, sont des marques suisses, avec une conception « made in Switzerland ».

Höje Stand (2066 m) Alpes VD

De L'Etivaz par la vallée de la Torneresse et le versant SW



Texte et photos: Georges Sanga

Une course panoramique et accessible au cœur des Préalpes, avec une superbe option en poudreuse par le versant Est.

Descente du versant Est



Large sommet situé au sud du massif de la Gummfluh, dans le vallon de la Torneresse, près du hameau de L'Etivaz. Il fait frontière avec les cantons de Berne et Vaud. Il est essentiellement constitué de pâturages. Le départ de l'itinéraire depuis L'Etivaz est atteignable en TP.

Belle vue sur les sommets allant du Pic Chaussy à la Cape au Moine. Il est intéressant de prolonger la sortie en descendant le versant Est, qui est souvent en neige poudreuse, puis de remonter au Col de Jable et de retourner à L'Etivaz par l'itinéraire de montée.

Montée depuis Gumm

Arrivée au Col de Jable



Sur la crête sommitale

Début de la montée dans le vallon de la Torneresse

Descente Sud vers le Col de Jable

FICHE TECHNIQUE



Transports CFF Lausanne - Aigle / Train Aigle - Le Sépey / Bus B175 Le Sépey - Maison de L'Etivaz

CN 1265 Les Mosses 262S Rochers de Naye

Dénivellation 950 m

Difficulté PD-

Horaires 3h30 - 4h00

Orientation SW - SE - NE

Documentation - Les Alpes de la Romandie, CAS 2024, Georges Sanga
- Alpes fribourgeoises et vaudoises, CAS 2011,
Ralph Schnegg, Daniel Anker
- Portail des courses CAS www.sac-cas.ch



Montée: De L'Etivaz (1140 m), suivre la route asphaltée le long de la Torneresse. A Les Vuittes (1342 m), monter dans la large clairière en direction du chalet d'alpage de La Laisy. Poursuivre au-dessus du chalet dans une pente toujours plus raide. A l'altitude de 1740 m environ, en sortir par la gauche à travers quelques arbustes et poursuivre facilement jusqu'à atteindre le Col de Jable (1883 m). Du col gravir la pente S-SE, qui se termine par une large crête jusqu'au sommet.

Descente: Par le même itinéraire.

Descente variante: Du sommet, poursuivre par la crête en direction du NW. Peu après le P. 2075, descendre le vallonement sur la droite jusqu'à Inners Lager. En montée, par des pentes très douces gagner le Col de Jable (1883 m).

L'aventure à portée de main

par Alexandre Saunier, pour la Commission Environnement



Le Gornergletscher, fin juillet 2025

Au loin, le grand massif montagneux émerge au-dessus de la vaste plaine. Les sommets couverts de neige éternelle tranchent avec la douceur des rizières qui nous entourent. Un peu plus tôt, dans un concert de couleurs, le train est passé au bord du large lac bleu, bordé de palmiers exubérants et jalonné d'îles de pêcheurs aux toits rouges.

Dans cette petite ville, nous peinons à nous faire comprendre quand nous demandons le chemin de la gare routière. Les autochtones parlent peu l'anglais et notre maîtrise de la langue locale est hésitante. Après avoir tourné en rond dans le quartier, nous finissons par trouver le bus dans une arrière-cour aux allures de terrain vague. Le chauffeur nous indique – avec les mains – qu'il faut acheter des tickets dans le bazar de l'autre côté de la rue.

Le bus nous dépose dans une haute vallée et nous attaquons la marche d'approche. Le sentier passe au pied d'une cascade puis longe un torrent en furie. Nous sortons de la forêt après avoir dépassé des hameaux isolés et atteignons enfin notre refuge pour la nuit, une sorte de merveilleux lodge dans un alpage dominé par des glaciers et de hauts pics rocheux pris dans les nuages.

Deux jours plus tard, après avoir fait étape dans un petit abri de tôle perché au-dessus de l'abîme et parcouru une belle arête aérienne et sauvage, nous atteignons notre dernier camp d'altitude. Au petit matin, abrutis par l'oxygène rare, nous peinons à avaler quelques vivres et chaussons une nouvelle fois nos crampons. Nous atteignons le sommet en fin de matinée et dominons les cimes alentour. Nous sommes loin de tout, seuls au monde.

Publicité



DANIEL RUCH
ENTREPRISE FORESTIERE

ÉLAGAGE
GÉNIE FORESTIER
BOIS-ENERGIE
TRANSPORT
STABILISATION BILOGIQUE
TRAVAUX FORESTIERS

www.danielruch.ch
021 903 37 27
1084 Carrouge(VD)

>>

Quand le voyage devient déjà une part essentielle de l'aventure.



Refuge Barba Ferrero

Une ascension en Himalaya? La traversée du Mont Rose depuis l'Italie par la Cresta Signal et la Pointe Dufour.

Nous avons embarqué à Lausanne dans le train du Simplon, longé le lac Majeur et la plaine du Pô avant de rejoindre Alagna Valsesia en bus. Pas loin d'une journée de transport mais quel plaisir de discuter avec cette famille en partance pour Venise et de prendre notre temps confortablement installés dans le wagon. Les trains italiens sont modernes, économiques et ponctuels, les connexions efficaces. La gastronomie sera à l'honneur au refuge Barba Ferrero et à la cabane Margherita, la plus élevée d'Europe, où nous passerons la dernière nuit de notre petite expédition. Le topo et les photos sont disponibles en ligne.

Comme le dit l'écrivain Philippe Pollet-Villard, dans un voyage ce n'est pas la destination qui compte mais toujours le chemin parcouru, et les détours surtout. Le voyage fait ici partie intégrante de la course – ou peut-être l'inverse –, avec sa part de découverte et d'aventure. Sans oublier la liberté. Celle de partir d'un endroit et d'arriver à un autre, sans la contrainte de récupérer un véhicule. Celle de pouvoir adapter son programme selon les conditions, la forme ou les envies. Celle de construire son parcours sans autre limite que celle de l'imagination.

Au sommet de la Pointe Dufour, atteinte par la belle Cresta Rey, la longue descente du retour à la civilisation, côté Zermatt, nous attend. Nous devrons encore chercher notre chemin parmi les profondes crevasses du glacier du Mont-Rose et courir pour attraper le dernier train du Gornergrat. Sur le sentier au-dessus du Gornergletscher, nous admirons sa masse imposante et ses ondulations, le souffle coupé par la majesté des lieux. Ou peut-être par le poids du sac.

Nous sommes aussi attristés et inquiets à la vue de ses affluents qui s'éloignent et de ses moraines qui s'écroulent. Les glaciers suisses ont perdu le quart de leur volume depuis dix ans en raison de l'accélération du réchauffement climatique, lui-même causé par les activités humaines. Dont les transports et les voyages, pourtant sources d'émerveillement.

La Commission Environnement vous invite le 10 mars 2026 à une soirée en présence du skieur Gaëtan Gaudissard qui nous partagera au travers de ses films une autre manière de voyager. Pour préserver le rêve et l'aventure.

Du bonheur de vivre au Pays-d'Enhaut

Présidente de la sous-section de Château-d'Œx depuis 2018, Marie-Pierre Chappalley vit depuis près de quarante ans dans le Pays-d'Enhaut. Elle n'en sort que par stricte nécessité... ou pour aller en montagne.

par Vincent Gillioz

«Je tiens la passion de la montagne de mon père, et celle du chant de ma mère», explique-t-elle. En parallèle de son engagement pour le CAS, elle chante chaque semaine depuis 31 ans dans la chorale de l'Etivaz.

Benjamine d'une fratrie de quatre enfants, née en 1965, Marie-Pierre évoque volontiers le rôle déterminant de son père, alpiniste chevronné. «C'était une autre époque. Papa était de 1929, et l'alpinisme n'avait pas la popularité d'aujourd'hui. Il faisait partie d'un petit microcosme. Il partait les week-ends pour des courses engagées. Le dimanche soir, dès qu'il regagnait la plaine, il appelait à la maison. On attendait toujours ce coup de fil avec impatience: c'était un soulagement.»

Elevée à Charmey, avec les Gastlosen en toile de fond, Marie-Pierre est membre des OJ du CAS de Bulle et accompagne parfois son père, mais se consacre surtout au ski de compétition. «C'était une chance: je partais tout le temps avec l'équipe, on découvrait la Suisse. Cette liberté a forgé mon caractère.»

Changement de vie

Coiffeuse de formation, elle s'installe à 23 ans au Pays-d'Enhaut, où elle fonde sa famille et exploite un commerce de sport avec son mari. La montagne passe alors au second plan. «Je suis devenue maman jeune, et je faisais surtout de la rando avec les enfants.»

Après son divorce, elle se réoriente et suit une formation d'assistante de santé en soins communautaires, métier qu'elle exerce aujourd'hui au Pôle santé du Pays-d'Enhaut. En parallèle, elle retrouve un rythme soutenu en montagne: ski de randonnée, longues courses, et trois participations à la Patrouille des Glaciers.

La rencontre avec son compagnon, guide du Pays-d'Enhaut, l'amène à redécouvrir l'escalade. «J'ai recommencé à grimper à 48 ans. Ça n'a pas été facile, mais j'adore ça, et j'ai beaucoup progressé.»

Malgré son intérêt pour toutes les activités alpines, Marie-Pierre ne se définit pas comme une collectionneuse de sommets. «Je n'ai jamais enchaîné les 4000, même si j'ai fait le Mont-Blanc avec mon frère.» Elle évoque aussi le Wildhorn, sommet emblématique pour sa famille: «Mon père l'a gravi une soixantaine de fois. Ou plus! Il y a emmené mon fils Guillaume et j'y suis allée avec ma fille. Cette montagne est particulière pour nous.»

Prudente mais indépendante, elle apprécie les sorties en solitaire et s'offre chaque année une semaine de randonnée rien que pour elle. «C'est incontournable pour moi.»

Engagée pour le CAS

Membre de la sous-section de Château-d'Œx – environ 170 membres – depuis 2004, elle en reprend la présidence en 2019. Elle apprécie cet engagement, ainsi que les relations qui en font la richesse. «Je suis une solitaire qui aime les gens», dit-elle en riant.

Elle reconnaît toutefois que le formalisme imposé par le CAS national pèse parfois. «Nous avons dû refaire tous nos statuts pour qu'ils soient conformes aux exigences actuelles. C'est assez lourd, mais avec mon métier, je suis habituée aux procédures et je suis assez carrée. Et puis, j'aime que les choses soient bien faites. Je fais le job, et la section des Diablerets m'aide beaucoup.»

Elle envisage aujourd'hui de transmettre la présidence, mais seulement une fois les dossiers en cours clôturés et la relève assurée. «Je m'étais fixé la mise en place d'une salle d'escalade, mais les tracasseries administratives ne nous ont pas permis de réaliser ce projet. Je vais donc arrêter avant.»

Côté projets personnels, elle confie bien avoir quelques sommets mythiques en tête, mais ne veut pas évoquer de nom précis. «Ça serait me mettre une pression inutile...» Ce qui lui importe avant tout, c'est de



“

J'aime la montagne pour ses paysages, pour les émotions et souvenirs qu'elle me procure. Mais je l'aime encore plus pour ce sentiment de liberté et de joie que je ne parviens à éprouver que là-haut.

rester en forme afin de profiter pleinement de sa retraite, prévue dans quatre ou cinq ans. «Je me sens super bien, j'ai vraiment la patate, et je vais faire en sorte que ça dure pour continuer à profiter au maximum de la montagne.»

La pratique de la randonnée, du trail ou de l'alpinisme sollicite fortement l'organisme. Parmi les facteurs essentiels à la performance et à la sécurité du pratiquant, l'hydratation joue un rôle souvent sous-estimé. Les conditions spécifiques de la montagne (effort prolongé, températures variables, air sec) modifient les besoins hydriques et augmentent le risque de déshydratation ou d'hyponatrémie.



Les pertes hydriques augmentent du fait des facteurs suivants:

- **Transpiration accrue** due à l'effort physique, même par temps froid.
- **Air sec et froid**: en altitude, l'air est plus sec. A chaque respiration, on perd de l'eau par la vapeur d'eau expirée, ce qui augmente les pertes hydriques.
- **Augmentation de la fréquence respiratoire**: pour compenser la baisse d'oxygène, on respire plus vite, d'où plus de perte d'eau par la respiration.
- **Effort physique intense** par la transpiration, même si elle est moins perceptible à cause du froid.
- **Diurèse d'altitude**: le corps réagit à l'altitude en augmentant la production d'urine, ce qui accentue la perte de liquides.
- **Moins de sensation de soif**: le froid et l'altitude peuvent atténuer la sensation de soif, donc on boit moins que nécessaire.
- **Difficulté d'accès à l'eau**: en haute montagne, l'eau peut être gelée ou difficile à obtenir (pas de source potable...)
- **Rayonnement solaire et vent** augmentent l'évaporation cutanée.

En moyenne, on a besoin de 2,5 à 3 litres d'eau par jour lors d'une randonnée modérée (entre 2000 et 3000 m d'altitude), et de 3 à 4 litres (voire plus) lors d'une activité intense ou par temps chaud/ensoleillé. Dans tous les cas, l'urine doit rester claire: c'est le meilleur indicateur d'une bonne hydratation.

Les principaux symptômes en cas d'hydratation insuffisante sont les suivants:

- **Déshydratation**: maux de tête, crampes, fatigue, confusion, hypotension.
- **Baisse des performances physiques**: fatigue rapide, baisse d'endurance, crampes musculaires.
- **Troubles cognitifs**: confusion, perte de concentration, lenteur mentale. Ce peut être dangereux en terrain difficile, entraînant une baisse de vigilance, d'où un risque de chute accru.
- **Maux de tête**: très fréquents et qui peuvent être confondus avec le mal aigu des montagnes (MAM).
- **Accélération du mal des montagnes**: la déshydratation augmente les risques de MAM en diminuant l'adaptation à l'altitude.
- **Risque accru d'hypothermie**: l'eau aide à réguler la température corporelle. Moins on est hydraté, plus le risque d'hypothermie augmente.

L'hydratation pour les sports de montagne : enjeux, risques et stratégies

par Alexandra Kunz

S'hydrater en montagne n'est pas toujours simple du fait de contraintes spécifiques. L'eau accessible n'est pas toujours potable (ruisseaux, lacs, neige); en hiver elle peut être gelée; en été elle est plus susceptible d'être contaminée (bactéries), il peut être nécessaire de la traiter (filtres, pastilles de purification, ébullition). Il y a parfois dilemme entre emporter suffisamment d'eau et s'alléger, il faut donc anticiper les points d'eau sur l'itinéraire.

Il est recommandé de suivre des stratégies suivantes:

- **Avant l'effort**: bien s'hydrater dans les 24 h précédant l'effort, et boire 0,5 l d'eau 1 à 2 h avant le départ
- **Pendant l'effort**: boire en petites quantités régulièrement (150 à 250 ml toutes les 20-30 min), en favorisant des boissons légèrement salées ou isotoniques pour maintenir l'équilibre électrolytique, et en utilisant des systèmes pratiques (poches à eau, gourdes à pipette, bouteilles souples). Eviter les diurétiques (café, alcool)!
- **Après l'effort**: se réhydrater avec de l'eau, des bouillons ou des jus, et rééquilibrer les pertes en sodium, potassium et magnésium.

L'hydratation en montagne n'est pas une simple formalité, mais une composante essentielle de la santé, de la sécurité et de la performance. En intégrant les stratégies réfléchies et adaptées présentées, le pratiquant peut prévenir les troubles potentiels et optimise son expérience.

Publicité

Bonnet
électricité SA

Installations électriques et télématiques
Installateur électrique diplômé
Membre de la section

Chemin de Fontanetaz 14
1009 Pully
Tél. 021 729 78 88
Fax 021 729 82 95
info@bonnet-electricite.ch



A la Pointe du Chevrier VD. Photo: Georges Sanga

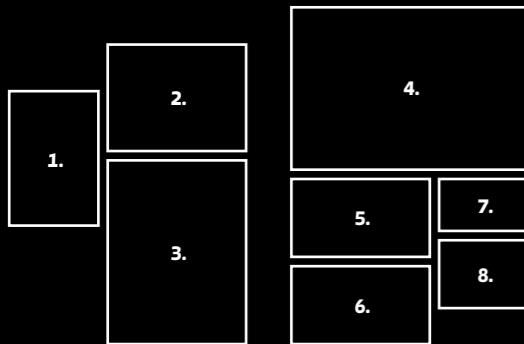
PORTFOLIO	18
INFOS	
Nouveaux membres	20
Prochains événements	21
Dernières acquisitions de la bibliothèque	21
Jubilaires	22
Assemblée générale d'automne 2025	23
Commissions/groupes	24

RAPPORTS DE COURSE	
Traversée des Gais Alpins	25
Chriegalpass, Grosses Schinhorn: En circuit de Binn	26
Course de clôture à Orny II et Dent de Vaulion	28
Semaine clubistique à Flims/Laax	29
La Tentatrice Chauve (Salvan)	30
100 ANS DE VALLORBE	31
100 ANS DE MORGES	32
CONNAS-TU TA SECTION ?	34

L'évaluation de la plupart des déclenchements d'avalanches est complexe, même pour des personnes expérimentées. Hormis les connaissances théoriques et pratiques acquises pendant de nombreuses années, la prudence est toujours de mise. Le facteur humain est et restera toujours d'une grande importance. Depuis quelques années, l'amplitude des températures parfois importantes, combinée à un sol peu ou pas gelé du tout, favorise des avalanches de glissement en toutes saisons, avec selon la pente des beaux mouvements de reptation.

Lien pour en savoir plus: www.slf.ch/fr/avalanches

Texte et photos: Georges Sanga



1. Avalanche de fond à Haute Combe VD. Exposition SW
2. Grosse avalanche spontanée à Haute Combe VD. Exposition SE
3. Avalanche de neige mouillée en forme de poire à la Pointe du Tsaté VS. Exposition W
4. Glissement dans le Bortertälli - Tourtemagne VS. Exposition NE
5. Cassure spectaculaire à Haute Combe VD. Exposition SE
6. Grosse avalanche spontanée à Chamosentse VS. Exposition E
7. Avalanche de plaque au vallon de Valsorey VS. Exposition N
8. Avalanche de plaque à Ammerten - Wildstrubel BE. Exposition NW



Nouveaux membres

SECTION LAUSANNOISE

J Aboutabit	Badreddine	Lausanne
I Amalric	Fabrice	Ballaigues
I André	Jean-Yves	Choëx
J Arnaud	Basil	Lutry
I Barthes	Johan	Prilly
I Benkirane	Samy	Avry-devant-Pont
I Berbiche	Reda	Yverdon-les-Bains
I Billion	Oaklyne	Mossel
I Bischof	Florence	Corbeyrier
I Bogucki	Paul	Denens
J Bolanz	Emilien	Ogens
F Bouhalil	Armelle	Lausanne
J Bourdin	Jonathan	Epalinges
F Boussange	Victor	Lausanne
I Brailey	Mark	Chavannes-près-Renens
I Brammerloh	Malte	Lausanne
J Brodzinski	Mateusz	Renens
F Buijs	Willem	Gryon
F Bula	Jason Alexandre	Renens
I Buntschu	Simon	Lausanne
J Burkhard	Matthieu	Jouxtens-Mézery
I Burlot	Benjamin	Lausanne
EF Cavalier	Paul	Bournens
F Cavalier	Serge	Bournens
I Cheli	Zoé	Chavannes-près-Renens
I Christ	Henrike	Zurich
J Clerc	Kylian	Dommartin
J Cordey	Eva	Le Mont-sur-Lausanne
I Danniau	Frédérique	Lausanne
I de la Iglesia	Ariadna	Lausanne
EF Deillon	Alexandre	Prilly
F Desmet	Flora	Lausanne
J Devaud	Mathieu	Les Cullayes
I Dubois	Antoine	Concise
I Dufau	Maximilien	Lausanne
I Dumagny	Baptiste	Lonay
I Emery	Kevin	Lausanne
J Emery	Valentin	Epalinges
F Evrard	Thibaut	Renens
I Fenoglio	Maria Beatrice	Lausanne
F Franchina	Nelia	Renens
I Francony	Jeremy	Chavannes-près-Renens
I Frey	Lucas	Epalinges
F Garcia Rico	Alejandro	La Tour-de-Peilz
I Garnier	David	St-Légier-La Chiésaz
I Comilschag	Elise	Lausanne
J Gonzalez	Aurélien	Le Mont-sur-Lausanne
I Guénette	Murielle	Lausanne
I Hauri	Michael	Attalens
F Hilditch	Alexander	Renens
I Hussein	Nisrine	Lausanne
I Klein	Jean-Michel	Lausanne
J Lerch	Marine	Lutry
I Locatelli	Charlotte	Lausanne
I Loos	Charles	Lausanne
F Marsiglietti	Andrea	Nyon
F Marson	Silvia	Renens
I Martelli	Katia	Lausanne
F Martinsone	Helena	Gland
J Meylan	Aloïs	Denges
I Miguet	Gaétan	Lausanne
I Muriset	Félicien	Lausanne

CATÉGORIES I = Individuel EF = Enfant famille
F = Famille J = Jeunesse

F Noguerol Soler	Francisca	La Tour-de-Peilz
J Paschoud	Méhane	Cheseaux-sur-Lausanne
I Perchot	Yves-Raphaël	Lausanne
F Perez Rotondo	Adriana	Lausanne
I Perritz	Emilie	Lausanne
I Piccinini	Laura	Lausanne
I Planche	Victor	Aigle
F Raak	Sofia	Renens VD
EF Rougemont	Alix	Blonay
I Rousseau	Antoine	Lausanne
I Rubino	Nicolas	Le Mont-sur-Lausanne
F Sauvin	Nadège	Lausanne
I Schenk	Alain	Berne
I Schneider	Marilyne	Le Mont-sur-Lausanne
F Segovia	Rubén	Prilly
J Shama	Oleksandr	Founex
F Smith	Rebecca	Lausanne
I Soussan	Antonin	Lausanne
F Susset	Remi	Grandvaux
F Susset Lehner	Christiane	Grandvaux
I Svärdling	Malin	Renens
I Terrettaz	Damien	Mollie-Margot
I Thierrin	Reynald	Mézières VD
F Van Heusden	Renée	Gryon
I van Kooten	Thomas	Pully
I Zendagui	Yannick	Lausanne

SOUS-SECTION DE MORGES

I Altruda	Samuele	Ecublens VD
I Braibant	Sylvian	Montherod
I Carnevale	Aurélia	Lausanne
I Constantin	Laurie	St-Prex
F Della Libera	Audrey	Gilly
I Fravi Cretegny	Jeannette	Denges
F Hanon	Julie	Prilly
F Jean-Petit-Matile	Théa	Morges
F Kirchgessner	Vincent	Chavannes-près-Renens
F Krebs	Pierre	Morges
J Lamponi	Ludwig	Echichens
I Michel	Bertrand	Rolle
F Mordacq	Quentin	Prilly
I Moreilleras	Baptiste	Rolle
F Neyrand	Jules	Gimel
I Ottiger	Elisa	Perroy
F Puthon	Alexandre	Gilly
F van Gelderen	Pauline	Chavannes-près-Renens
I Will	Luzia	St-Sulpice

SOUS-SECTION DE PAYERNE

F Corthésy	Frédéric	Dompierre
I Dubois	Pascal	Chevroux
I Cavanna	Thomas	Villars-le-Grand
I Fieldes	Alexandre	Estavayer-le-Lac
J Massy	Salomé	Murist

SOUS-SECTION DE VALLORBE

I Schenk	Erwan	Vallorbe
----------	-------	----------

SOUS-SECTION DE CHÂTEAU-D'ŒX

I Blum	Charles	Gstaad
J Ecoffey	Léonie	Château-d'Œx
I Perrin	Antoine	Peney-le-Jorat
I Chabloz	Christophe	Echallens



Agenda janv.-fév. 2026



07.01 mercredi 19h00

Apéro d'hiver (voir détails dans l'édition précédente de *Passion Montagne*)

25.02 mercredi 19h30

Soirée des jubilaires (ouverte à tous, seuls les jubilaires reçoivent une invitation formelle)

28.02-01.03 samedi/dimanche

Week-end ski rando au clair de lune, Chalet Lacombe (voir p 24)

10.03 mardi

Soirée conférence et films avec Gaetan Gaudissard, organisée par la Commission Environnement et Mountain Wilderness (voir p 24).

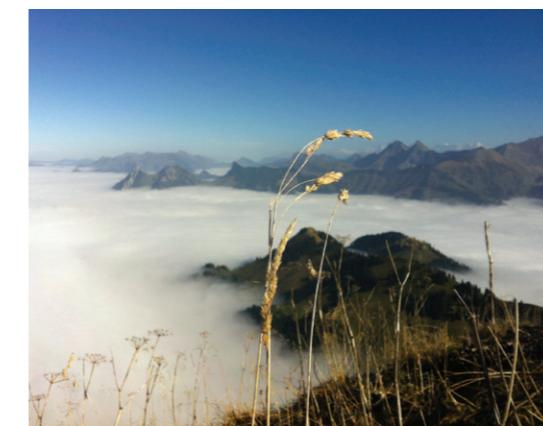
11.03 mercredi 19h30

Soirée d'accueil des nouveaux membres

Pour tous ces événements, les détails sont publiés sur <https://cas-diablerets.ch/événements/>

Carnet noir

• **Robert Dupuis**, entré à la section Morges en 1962. Le portrait de Robert est paru dans le numéro 6-2025 de *Passion Montagne*.



Nos sincères condoléances vont à leurs familles et amis dans la peine.

Dernières acquisitions de la bibliothèque



Jules Jacot-Guillarmod, l'explorateur de l'inconnu

Laurent Tissot, Editions Infolio, 2025

Jules Jacot-Guillarmod, né à La Chaux-de-Fonds en 1868, est une personnalité multiple et un aventurier obsédé par les montagnes. Ce beau livre, illustré de photographies, est une biographie de cette figure du passé, qui nous intéresse d'autant plus qu'il était membre des Diables-Rets, notre section du CAS.

Il a parcouru tant les Alpes suisses que l'Himalaya, où il a participé à deux expéditions en 1902 et 1905. Médecin de formation, il fait le tour du monde en 1919 à l'occasion d'une mission pour la Croix-Rouge en Sibérie, puis a le projet de traverser l'Afrique jusqu'au Cap. Son décès prématuré en 1925 à Aden l'a empêché de le réaliser.

Dès ses 15 ans, Jules Jacot-Guillarmod tient un journal quotidiennement et se passionne pour la photographie. Il nous laisse ainsi un patrimoine exceptionnel. Véritable star de son époque, il a écrit, publié, exposé et présenté plusieurs conférences, avant de tomber dans l'oubli.

Laurent Tissot, l'auteur, nous raconte cette vie passionnante et permet ainsi de redécouvrir ce personnage.

Magazine Vertical

n°103 octobre/novembre 2025

Ce numéro du magazine *Vertical*, disponible à la bibliothèque de la section, est consacré principalement à la sécurité en montagne.

Un article sur l'accidentologie de l'année 2024 souligne que l'engouement pour la montagne s'accompagne malheureusement aussi d'une augmentation du nombre d'accidents.

Les règles et consignes de base sont rappelées, puis la redondance qui doit être la norme: le doublement des points d'ancrage aux relais ou encore l'utilisation des deux passants du baudrier pour fixer la longe d'auto-assurance et de ne pas tout assurer au pontet de celui-ci.

Un article revient sur les six noeuds qu'il convient de maîtriser parfaitement. Il convient également de réviser régulièrement ses connaissances, car l'expérience montre qu'une technique conseillée un temps peut ne plus du tout être recommandée quelques années plus tard.

Le journal se termine par un article de Claude Remy, membre bien connu de notre section, concernant les points d'assurance et relais qui ne sont hélas pas toujours aussi fiables que l'on pourrait l'espérer. Le matériel ne correspond parfois pas aux normes UIAA; l'inox peut être de mauvaise qualité, les soudures insuffisantes, la corrosion galvanique liée à l'emploi de différents métaux en présence d'eau. Des problèmes peuvent apparaître en particulier en présence d'air salin humide. Dans les régions volcaniques, la présence de bactéries sulfurogènes peut entraîner une corrosion très agressive.

Un contrôle beaucoup plus strict des fabricants par l'UIAA est préconisé par l'auteur et les équipeurs doivent également appliquer les meilleures pratiques et respecter scrupuleusement les directives des fabricants et institutions.



Jubilaires 2026

25 ANS

LAUSANNE

Béguelin	Daisy
Bernasconi	Flavio
Bianchi	Antonio
Bisenz	Alexandre
Burnand	Thierry
Bussard	Thierry
Feusier	Gilles
Gabler	Clark
Gabler	Sandrine
Gerber	Nadine
Gerber	Xavier
Goumoëns	Margrit
Hauser	Rudolf
Kobler	Régula
Kruithof	Remco
Mabilard	Floriane
Margot	Robert
Martinet-Bonzon	Muriel
Masserey	Catherine
Matheron	Christophe
Meier Oberson	Susanne
Moret	Suzanne
Oggier	Marie-Laurence
Ostorero	Martine
Pedrocca	Marie-José
Perrin-Goy	Suzanne
Philpott	David
Rey	Pierre-Alain
Rey Fouvy	Anne-Christine
Rufer	Nathalie
Sadik	Rosita
Schwaar	Anne-Catherine
Sperandio	Bernard
Tejedor	Gérald
Teta	Solveig
Truscello	Nicole
Wiesmann Astolfi	Nicolette
Zobrist	Yann

MORGES

Bezençon	Katharina
de Luze	Jean-Jacques
Lambert	Patricia
Savary	Monika

PAYERNE

Duc	Yvan
Thomi	Christiane

VALLORBE

Haldemann	Daniel
Leresche	Gilbert

CHATEAU-D'ŒX

Eggen	Jean-François
-------	---------------

40 ANS

LAUSANNE

Cattin	Jean-Marie
Dentan	Perrick
Favre	Jean-Marc
Favre-Pomelli	Valérie

25 ANS

LAUSANNE

Friedli	Marcel
Germann	Joseph
Graf Boillat	Florence
Grun	Jean-Pierre
Joye	Eric
Keller-Marty	Monika
Laurent	Philippe
Magnenat	Philippe
Marty	Beat
Masmejan	Denis
Monod	Michel
Rezzonico Hollinger	Laura
Sauvain	Philippe
Seuret	Philippe
Troyon	Jacques
Wurgler	Jacques

CHATEAU-D'ŒX

Perrin	Roland
--------	--------

60 ANS

LAUSANNE

Anex	Luc
Béguelin	Maurice
Bucher	Hansjörg
de Vargas	Philippe
Eich	Damien
Favre	Jean-Pierre
Feihl	François
Liengme	Denys
Poget	Ali
Rossier	Pierre
Forestier	Claude
Degallier	Sylvie

MORGES

Bölliger	Catherine
Chenaux	Jean-Marcel

PAYERNE

Neumeier	Beatrix
----------	---------

VALLORBE

Schauenberg	Pierre
Zanchi	Pierre-Gilbert

CHATEAU-D'ŒX

Boillat	Yves
Scheidegger	Françoise
Schnegg	Claude

50 ANS

LAUSANNE

Muller	Pierre
--------	--------

75 ANS

LAUSANNE

Dupont	Charles
Dupont	Simone

Publicité

VALLORBE

Perrin	Roland
--------	--------

60 ANS

LAUSANNE

Anex	Luc
Béguelin	Maurice
Bucher	Hansjörg
de Vargas	Philippe
Eich	Damien
Favre	Jean-Pierre
Feihl	François
Liengme	Denys
Poget	Ali
Rossier	Pierre
Forestier	Claude
Degallier	Sylvie

PAYERNE

Ledermann	Gilbert
-----------	---------

VALLORBE

Kiener-Reber	Jean-Jacques
--------------	--------------

70 ANS

LAUSANNE

Muller	Pierre
--------	--------

Publicité

Nos fidèles annonceurs soutiennent votre Club,

SOUTENEZ-LES!

Section des Diablerets
Club Alpin Suisse CAS
 Club Alpin Svizzero
 Schweizer Alpen-Club
 Club Alpin Svizzer



Nouvelles du Comité Assemblée générale d'automne 2025

Le Comité remercie les plus de 100 membres qui ont participé à cette AG. Le Comité a rappelé sa stratégie basée sur 3 piliers (Activités et bénévolat, Opérations et Environnement) et listé de nombreuses initiatives concrètes, soit déjà réalisées en 2025, soit en cours de réalisation. Il a annoncé son intention de s'enrichir prochainement de 2 membres, l'un en charge des membres et du bénévolat, l'autre en charge des événements.

Marc Gilgen, de la Commission d'Alpinisme, a annoncé un programme ambitieux destiné à augmenter l'offre d'activités estivales et à former davantage de chef-fe-s de courses:

- Engagement de guides pour encadrer l'initiation à l'alpinisme
 - Accompagnement pour former les adjoint-es été
 - Remboursement des frais de formation CDC dès la formation accomplie
 - Courses encadrées par des professionnels (guides ou accompagnateur-trices)
 - Courses de randonnée par des membres sans formation CDC du CAS
 - Maintien ou renforcement des bons cadeaux pour les CDC actifs
- Le Comité soutient pleinement ces initiatives, qui sont prévues dans le budget 2026.

Le budget 2026 a été approuvé par l'AG à l'unanimité:

- Le budget opérationnel suppose une stabilité du nombre de membres, continue de soutenir les activités famille, AJ et OJ, et prévoit un effort significatif pour l'offre alpine.
- Des investissements importants sont prévus sur les cabanes de Rambert (non réalisés en 2025 et donc reportés en 2026) et sur l'immeuble (mise aux normes et entretien). Au total, CHF 225 000 seront investis en 2026 dans le patrimoine immobilier de la section, en provenance des fonds de rénovation.
- Une rénovation complète de la cabane d'Orny est prévue: les résultats du concours d'architecture, commencé en 2025, seront présentés au printemps 2026. Le but est de valider un projet de rénovation qualifié lors de l'AG d'automne 2026. Le budget de CHF 138 000 prévu pour le concours et les études, initialement planifié en 2025, est reporté sur 2026.

L'AG a approuvé à l'unanimité la mise en conformité des statuts de la section avec les exigences de Swiss Olympic, mandatée par le CAS Central. L'entreprise REVICA a été confirmée comme

Chalet Lacombe

Week-end clair de lune et ski rando au Chalet Lacombe

Samedi 28 février et dimanche 1^{er} mars, bonne humeur assurée!

Inscription et informations: cas-diablerrets.ch/soireepleinelunelacombe/



Sous-sections

MORGES

Chers membres du Club Alpin,
Que cette nouvelle année vous apporte des sommets à gravir, des panoramas à couper le souffle et des moments de partage inoubliables.
Puissent vos pas être sûrs, vos cordées solides et votre envie d'aventure toujours aussi vive.
Bonne et heureuse année 2026 à tous!

Stamms d'accueil à 18h00

16 janvier / 6 février / 20 février

Lieu: Maison des Associations, Collège des Jardins, rue des Fossés 16 à Morges.

Agenda

31 janvier: soirée de clôture du 100^e dès 17h00,

concocée pour et par les membres de la section.

NOMBREUSES ANIMATIONS ET PISTE DE DANSE DÈS 23H00!

Lieu: CUBE (Beausobre) à Morges

Inscription obligatoire. Informations disponibles sur notre site internet www.cas-morges.ch



CAS DIABLERETS MORGES | 1925 - 2025

PAYERNE

Le Comité souhaite à tous les membres de la sous-section de Payerne une belle année 2026 riche en rencontres et courses en montagne, réalisées en pleine forme, convivialité et sécurité! Outre toutes les activités décrites sur www.cas-payerne.ch, voici nos prochaines occasions de se rencontrer, ailleurs qu'en montagne ou sur le mur de grimpe:

- Le stamm de la Nouvelle Année, vendredi 9 janvier 2026**

Pour partager apéro et/ou repas ainsi que toutes les dernières nouvelles du club. Nouveaux membres bienvenus. Lieu, horaire et organisation sur le site internet ou selon mail envoyé aux membres.

- La traditionnelle soirée choucroute, vendredi 6 février 2026**

Dans un restaurant de Payerne. Inscription selon mail envoyé aux membres. Les jubilaires recevront une invitation personnelle.

- A agender pour le printemps: Soirée « découverte », vendredi 13 mars 2026**

Nous partirons faire le tour du monde! Plus de détails au prochain numéro de *Passion Montagne*.

Jeunesse et familles

Le programme 2026 de la Jeunesse

est disponible en ligne! (cas-diablerrets.ch/jeunesse)

Le programme 2026 des activités pour les familles
est disponible en ligne! (cas-diablerrets.ch/familles)

Belle escalade au début de l'arête
L'attaque de l'arête
Progression sur l'arête
Le second ressaut



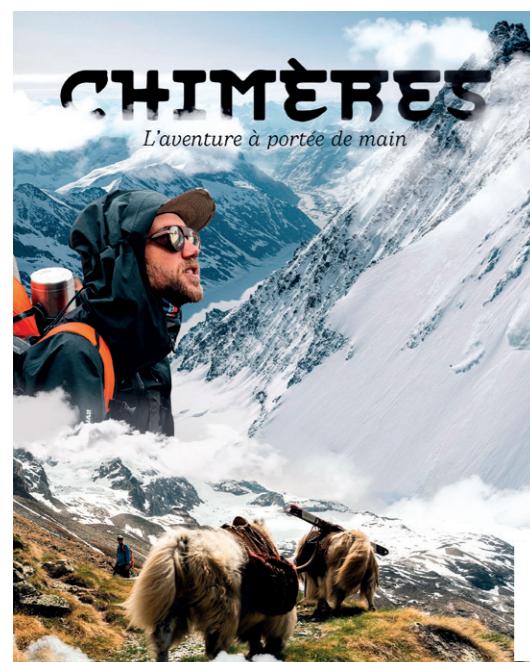
Ça devait être la Dent de Fenestral mais les chutes de neige des jours précédents laissaient augurer une course plus compliquée que prévu. Alors sur proposition de notre chef de course et de son adjoint, après une courte discussion avec les participants, ce sont les Gais Alpins qui font l'unanimité.

Nous serons six et idéalement sur une arête, ce sont trois cordées de deux qu'il faut constituer. J'ai toujours été seconde de cordée alors je me dis que c'est l'occasion rêvée de passer en tête de cordée, même si je n'en mène pas large. Mais il faut bien commencer un jour. Giulia qui a fait l'initiation alpi cet été a aussi envie de progresser. C'est ainsi que les deux filles du groupe seront mises en tête de cordée... une véritable chance. Je me sens rassurée car mon second sera Jeremy, notre adjoint.

Après une petite révision des manipulations pour les premiers de cordée au pied de l'arête, on se met en route. C'est la cordée d'Adrien, notre chef de course, et Szymon qui passe devant, suivie par la cordée de Giulia, puis la mienne.



Commission Environnement



10 mars 2026 - Soirée conférence et films avec

Gaëtan Gaudissard, freerider pro, écologiste très engagé. Deux de ses courts-métrages seront projetés, dont « Chimères », et suivis d'échanges sur la thématique de la protection de nos montagnes. Événement organisé en collaboration avec l'association Mountain Wilderness. Détails et modalités

d'inscription: cas-diablerrets.ch/ gaetangaudissard/

Gestion des membres

Démissions et format des factures de cotisation 2026

Vous avez reçu ou allez bientôt recevoir vos factures de cotisation pour l'année 2026. Les annonces de démission doivent être envoyées par courriel à membres@cas-diablerrets.ch avant la fin du mois de janvier. Après cette date, la cotisation annuelle 2026 est due, en application des statuts. Cela dit, on espère bien vous garder comme membres encore de nombreuses années!

Les factures de cotisation 2026 sont envoyées par courriel aux membres qui ont confirmé leur adresse email sur la plateforme sac-cas.ch, et par courrier postal pour les autres.

Traversée des Gais Alpins

28.09.2025 | Chef de course: Adrien Theler | Adjoint: Jeremy Chanrion

par Blandine Capelo



Il y a 4 longueurs entre 3c et 3a avant les premiers rappels. Adrien est hyper attentif à l'ensemble du groupe et s'assure que les deux cordées derrière lui fassent les bons gestes d'assurance. Nous sommes tous ravis de voir que l'objectif du jour n'est pas d'aller vite mais de permettre à chaque participant de poser ses questions et d'apprendre car on sent que

chacun est avide de conseils. Jeremy qui est le dernier du groupe a un œil d'aigle et corrige les erreurs avec bienveillance. Nous sommes les premiers sur l'arête et c'est bien agréable de ne pas être stressés par des cordées plus rapides, car clairement nous avançons doucement. Mais chaque longueur nous permet de réviser nos connaissances, de pratiquer et de progresser.

Le rocher est bon, la météo parfaite et la bonne humeur au rendez-vous. L'arête est magnifique, la vue superbe... et pas de doute il y a du gaz!

Arrivés au premier rappel, nous sommes rejoints par deux cordées mais aucune ne voudra nous dépasser. Adrien et Jeremy installent les deux rappels successifs. Cela va nous permettre d'installer deux fois notre matériel de rappel. Rien de tel que la répétition pour ancrer les bons gestes.

Il reste deux longueurs de 3c+ et surtout la fameuse enjambée expo du topo avant les derniers rappels. Il s'agit d'une désescalade très courte mais impressionnante et qui m'avait marquée lorsque j'avais fait les Gais Alpins en seconde de cordée. Adrien me propose de passer en seconde mais je tiens à faire l'intégralité de cette arête en tête même si intérieurement je suis un peu inquiète. Mais finalement, entre les conseils d'Adrien et le regard attentif de Jeremy, tout se passe bien. Il nous reste 2 rappels de 25 m. Alors pour aller plus vite et ne pas faire trop attendre les deux cordées derrière nous, Adrien installe un seul rappel en utilisant nos deux cordes de 50 m. Et nous voilà tous en bas de l'arête et on peut lire un immense sourire sur toutes les lèvres. Car chacun a pris un immense plaisir. Les participants à apprendre, Adrien et Jeremy à partager leurs connaissances.

Et quand nous avons appris que c'était la première course officielle d'Adrien en tant que chef de course, nous étions tous d'accord que c'est un super chef! Nous espérons bien avoir l'occasion de refaire des courses avec lui pour poursuivre notre apprentissage.

Quant à moi je ne le remercierai jamais assez Jeremy car j'ai enfin franchi ce cap: être première de cordée!

Cabane du Binntal
Crapahutage



Chriegalpass, Grosses Schinhorn: En circuit de Binn

06-07-09.2025 | Chef de course: Damien Sainmont | Adjoint: Blaise Devaud

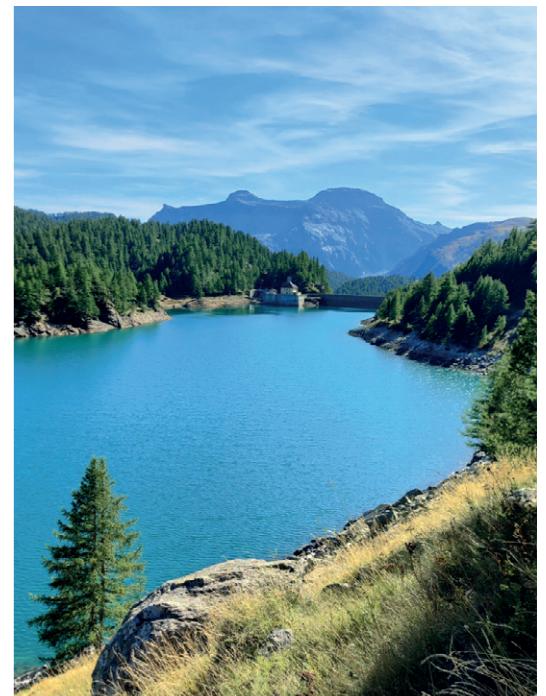
Alt. 2937 m – Dénivelé 1515 m – 8 heures – T4 / Itinéraire alpin

par Andrea Girardot

Départ 6h12 de Lausanne, les yeux qui piquent mais déjà l'envie d'air frais au ventre. Après trois heures et demie de train et de car postal, nous voilà à Fäld, au cœur du Landschaftspark Binntal. Le chemin commence doucement par un sentier géologique, puis se raidit au fil d'un ruisseau. Des cascades scintillent, les sommets du Bietschhorn et du Nisthorn se dessinent en arrière-plan, saupoudrés d'une neige si fine qu'on croirait du sucre glace. Le spectacle se corse avec la désalpe: vaches fleuries, drapeaux suisses au vent et cloches au cou. Pour nous, c'est de la musique; pour elles, un collier un peu lourd.

La Binntalhütte (CAS Delémont) nous accueille pour un pique-nique agrémenté d'une tarte maison. Ici, les habitants s'appellent les «souris» – on nous les «offre» sous forme de petits sablés avec notre café. Damien nous fait rêver du yaourt à la myrtille d'une laiterie quelques kilomètres plus loin, en Italie.

Et nous y voilà: par le Passo d'Arbola (2409 m), ancien chemin des Walser vers le Tessin, nous basculons en Italie. Une belle descente mène au Lago Devero; sa traversée pa-



raît interminable, mais l'idée fixe du yaourt à la myrtille nous pousse jusqu'à Crampiolo. Le village walser, ses maisons de pierre et sa petite chapelle ajoutent une touche de carte postale. Nous cherchons un gelato, mais après un tel festin lacté, personne n'a le courage. Alors cap sur Alpe Devero, terrasse ensoleillée, et une birra grande savoureuse en bonne compagnie. Devant nous, le Passo della Rossa, promesse du lendemain.

Le soir, installation à la Pensione Fattorini: douche, balade au village, dîner copieux avec un tiramisu en prime. Damien sort ses photos carrées, qui ont l'avantage de marcher aussi bien en portrait qu'en paysage!

Après une nuit calme, petit déjeuner et départ pour 1500 m de dénivelé positif. En 2h30, le Passo della Rossa est atteint. Le groupe choisit de poursuivre jusqu'au Grampielpass. Certains préfèrent se poser devant un lac d'altitude, tandis que trois courageux s'offrent encore 300 m de grimpe dans les rochers pour atteindre le sommet du Grosses Schinhorn. Les autres improvisent un pique-nique au Mittelbergpass. Des bouquetins nous observent de loin.

La descente vers Binn se déroule sous un soleil ardent. Pause express au Mässersee, lac turquoise reflétant le Weisshorn et son glacier. Puis accélération finale: le bus de 18h23 n'attendra pas. Surprise: nous avons même le temps de trinquer dans un bar au bord du petit pont de pierre de Binn. Santé, et merci aux montagnes pour ce week-end d'émerveillement.



En remontant le Binntal
Alpe Devero
Lac Devero turquoise
Pause contemplative
L'équipe au départ

Publicité

À LA RECHERCHE DES TREKS GRANDIOSES ? Osez l'aventure dans un territoire presque inconnu le Nord du Pakistan !

Cofondée par **Alice**, **Franco-Suisse** installée dans la vallée de Hunza, et **Nawaz, guide de la troisième génération d'alpinistes** dont le grand-père a gravi le Nanga Parbat avec Pierre Mazeaud, **Beyond The Wonderland** incarne l'esprit des grandes montagnes dans un cadre intimiste, **avec de petits groupes et la participation de stagiaires locales**.

*Vous pouvez aussi choisir l'option légendaire :
le camp de base du K2.*



Réduction de 5% pour les membres du club alpin

Rendez-vous sur le site :
www.beyondthewonderland.com,
ou contactez Alice par WhatsApp
au +41 76 529 70 86
ou par e-mail à
contact@beyondthewonderland.com



TREK DE SHIMSHAL

Ce trek vous plonge au cœur d'une vallée isolée, vivante à plus de 3 000 mètres d'altitude.

Des sentiers aériens serpentent entre les canyons et mènent jusqu'à une vaste plaine entourée de milliers de yaks.

Couronnez l'aventure en gravissant votre premier sommet de 6 000 mètres : le Mingling Sar.

RUSH LAKE & LA VALLÉE DE HUNZA

Plongez dans l'univers sauvage de la vallée de Hunza, terre de légendes et de haute altitude. Ascension vers le Rush Lake, perché à 4 694 m, puis défi d'un sommet non technique à plus de 5 000 m.

Face à vous, le Golden Peak — majestueux 7 000 m. Une aventure prévue en juin 2026, idéale pour celles et ceux en quête de sommets loin des foules.

DURÉE : 21 JOURS PROCHAINS DÉPARTS :
5 JUILLET CHF 3 880

DURÉE : 15 JOURS PROCHAINS DÉPARTS :
24 MAI | 28 JUIN CHF 2 700

Une choucroute «du siècle» en février, une soirée récréative avec une invitée hors norme en mars, une semaine multi-activités «vraiment spéciale» dans les Ecrins en juillet... Après moult événements «grand format» célébrant en 2025 le jubilé de la sous-section de Payerne, notre traditionnelle course de clôture se déroulait en formule quasi «normale»: une cabane que nous avions déjà visitée en 2014, le sommet de la Dent de Vaulion bien connu de la plupart d'entre nous, la localité de Vallorbe fréquemment visitée lors de nos randonnées jurassiennes, et 12 participants fidèles, tous habitués à cette sortie d'automne, marquant la fin de notre programme des (grandes) courses en montagne.

Et pourtant, cette course de clôture 2025 avait bien quelque chose de particulier.

Par une visite à la cabane Orny II, c'était l'occasion de lancer un clin d'œil à la sous-section contemporaine de Morges. Son délégué Jean-Christophe nous a non seulement fait l'honneur d'une visite pour le repas du soir, mais aussi d'un présent touchant célébrant les anniversaires centenaires respectifs. Quant à notre destination du dimanche, relayée par l'horloge de la cabane, estampillée «CAS Vallorbe», elle nous rappelait que viendrait l'heure, pour sa sous-section, de fêter également son jubilé l'année suivante. Passage de témoin d'un 100^e à l'autre.



Partis le samedi de Pétra Félix les sacs légers, un parcours en boucle à travers forêts et pâturages nous emmène sur le Haut du Mollendruz pour revenir sur le col éponyme en longeant d'admirables murs en pierres sèches récemment reconstitués. Puis, chargés de toute la subsistance nécessaire pour un séjour copieux et revigorant, nous rejoignons la cabane Orny II dans les lueurs tantôt brumeuses tantôt scintillantes de la fin du jour. Dans une ambiance chaleureuse, le groupe partage apéro et se délecte du riz Csímir préparé par notre équipe Joye ainsi que des cakes et autres friandises maison.

Le dimanche, après avoir rangé et nettoyé la cabane avec une efficacité redoutable, le groupe rejoint sans peine le sommet de la Dent de Vaulion. De la crête, on ne se lasse pas de contempler le panorama qui



En route vers la Dent de Vaulion
Lueurs matinales
sur la Vallée du Rhône
Les membres de la sous-section fiers
d'arborer leur t-shirt du centenaire
Le groupe au sommet
de la Dent de Vaulion



Course de clôture à Orny II et Dent de Vaulion - D'un 100^e à l'autre

SOUS-SECTION DE PAYERNE | 25-30.8.2025 | Cheffe de course: Sylvie Piquilloud

Alt. 1483 m – Dénivelé 620+200 m – 4h30+3h15 – T2

par Sylvie Piquilloud



s'ouvre sur le Plateau embrumé et les Alpes enneigées. On admire même de toutes petites choses, jusqu'aux turricules de vers de terre déposés délicatement au milieu du sentier. Dans un bruissement de feuilles mortes, nous rejoignons Vallorbe et son arrêt de bus, lequel nous ramène confortablement à Pétra Félix.

Ainsi s'achève notre programme des courses et des festivités 2025. Nous avons

vécu des moments vraiment «extra» ordinaires. Toutefois, sans ascension spectaculaire ni exploit sportif extrême, le cadre presque local et habituel de la dernière sortie nous rappelle qu'il est possible en tout temps de s'émerveiller des paysages que nous parcourons et de profiter des moments conviviaux que nous partageons au sein de notre sous-section.



Semaine clubistique à Flims/Laax

Amicale des jeudistes | 25-30.08.2025

par Pierre Allenbach

Tradition solidement ancrée chez les Jeudistes, la Semaine clubistique s'est déroulée, cette année, dans une région connue mondialement par sa particularité géologique, la Sardona. Sur ce plateau surplombant les impressionnantes gorges du Rhin, les clubistes vont vivre une belle aventure partagée entre les ascensions en montagne et la visite d'une région chère à Rainer Maria Rilke, qui y séjournait pour se reposer et soigner sa leucémie.

Profitant d'un beau soleil promis pour les trois prochains jours et logés dans un hôtel au passé historique remontant au XVI^e siècle, les Jeudistes montent tout d'abord au Segnespass à 2625 m d'altitude, col important pour les échanges entre la vallée d'Elm (Glaris) et celle du Rhin antérieur. La course est difficile, parfois exposée, et seule une poignée d'entre nous parviendra au col...

Le lendemain est consacré à la visite des célèbres lacs de Cresta, Cauma et Laax, aux eaux turquoise et enchâssées dans la végétation. Ils font office de plages et de lieux de tranquillité.

Le jeudi, comme prédit par la météo, une pluie torrentielle nous accueille au réveil. Il faut cependant réaliser l'excursion du jour: la visite des gorges du Rhin antérieur.

Sous l'averse et dans le brouillard, il est difficile de distinguer les particularités géologiques qui bordent les rives d'une hauteur vertigineuse. La troupe se hâte et décide d'arrêter sa course aux 2/3 du trajet. Heureusement, le sentier longe la voie de chemin de fer qui permet le rapatriement des Jeudistes au sec.

Par chance, le jour suivant il fait meilleur et, après une marche dans le Hochtal Bargis, le groupe se retrouve à midi dans le hameau de Fidaz Catens pour une «pasta party».



Groupe jeudistes
Notre hôtesse de Fidaz Catens
Site de la Sardona



Deux dames âgées ont transformé des fenils contigus en brocante et cantine rudimentaire. Nous passerons des heures délicieuses à boire des nectars grisons, déguster de délicieux spaghetti et surtout écouter un couple de cornistes (cor des Alpes), qui enchantent nos oreilles et nos âmes.

Quelques-uns d'entre nous s'essaient à s'époumonner dans cet instrument qui reste résolument difficile à jouer... En écho, les clubistes livrent une impressionnante prestation vocale sous la forme du *Ranz des vaches*. Dame! Il s'agit de montrer aux Alémaniques qu'ils n'ont pas le monopole de la youtse!

Le samedi matin, c'est avec reconnaissance envers les organisateurs de cette semaine au vert que les Jeudistes s'embarquent pour un long voyage de retour en terres romandes.

Publicité

CAVE DE LA CRAUSAZ FÉCHY

Bettems frères S.A.
Chemin de la Crausaz 3
1173 Féchy - Tél. 021 808 53 54
www.cavedelacrausaz.ch
Ouvert du lundi au samedi

Cave de la Crausaz Féchy AOC La Côte CHF 8.70 la bouteille

Offre spéciale carton de dégustation
5 x 70 cl.
Cave de la Crausaz Féchy
Féchy AOC La Côte CHF 43.50

5 x 70 cl.
Cave de la Crausaz rouge
Les Bourrons, assemblage CHF 43.50

5 x 70 cl.
Rosé La Crausaline
Pinot Noir CHF 45.00

Je commande _____ carton(s) de dégustation livré(s) à mon domicile pour la somme de 132.00 par carton (uniquement en Suisse). Frais de livraison offerts
Nom : _____
Prénom : _____
Rue : _____
NP/lieu : _____
Tel. : _____
Signature : _____
Sous réserve de changements

PM

Après une nuit entière de déluge, une équipe se motive sur le parking de Vennes. Jean, notre chef de course, observant le ciel et le sol mouillé, nous rappelle avec une simple ironie que la situation est plus ou moins la même que deux semaines auparavant où il fut décidé de repousser la course. Du coup, Jean nous expose différentes possibilités dans la région de Salvan (longues voies, couennes), alternatives plus propices aux conditions incertaines du jour que le « Catogne-la Dyure: Eperon du Dard » initialement prévu. Multiplicité d'avis, enthousiasme commun. Verdict du groupe: la meilleure solution est d'aller voir sur place. Direction: « la Tentatrice Chauve ».



En haut: Départ
Ci-dessus: Toujours dans la voie
A droite: Retour dans les gorges du Dailley

dernière juste pour nous. Tout rentre dans l'ordre. Le soleil perce les nuages. La joie nous anime.

L'approche est courte (20 min). La voie fait 7 longueurs en trois parties, entrecoupées de brèves marches corde tendue ou avec la pose d'une main courante si nécessaire. Constat de départ: bien que la chaleur commence à se faire sentir, le pied de la première longueur et son début sont bien mouillés car l'ombre ne les a pas encore quittés. Nos deux cordées de trois personnes découvrent une escalade un brin glissante jusqu'au soulagement du soleil qui rend les mouvements plus fluides. L'histoire se répète au début de plusieurs longueurs qui n'ont pas eu le temps de sécher entièrement, voire qui ruissentent d'un mince filet d'eau pour les plus trempes. Les difficultés sont assez homogènes, les petits pins donnent un air de Méditerranée, les dernières longueurs sont belles et le plaisir de grimper nous porte.

Le retour se déroule dans le sublime cadre des Gorges du Dailley. Une sorte de mini-balcon-chemin puis une descente raide par des escaliers en bois à l'architecture spectaculaire nous permettent de contempler la force de l'eau qui dévale les montagnes. Quelle vertigineuse beauté!

Une dernière descente humide en forêt puis une courte balade sur un chemin forestier nous ramènent au point de départ. Nous finissons par une traditionnelle terrasse au charmant village de Salvan.

Merci à Jean et à Jeremy pour l'organisation et la conduite de cette magnifique sortie, contrastée par tant de merveilles naturelles. Bravo à toute l'équipe pour la persévérance malgré la teinte incertaine des conditions météo. Ce furent de belles rencontres également, pimentées avec humour et bonne humeur. Allez voir qu'ils disaient, même si cela peut paraître absurde.

La Tentatrice Chauve (Salvan)

14.09.2025 | Chef de course: Jean Bourdelle | Adjoint: Jeremy Pamingle

Escalade 5c+

par José Rey

Sur la route, nous faisons connaissance et l'envie grandit au fur et à mesure que le bitume sèche. Le temps qui passe est notre allié. Après quelques cafés à Salvan pour braver les hésitations, une absurde tentative de communication avec une résidente du coin autour d'un capot qui fume, nous arrivons au bon parking, confidentiel, quelques places, une



Annonce

CLUB ALPIN VALLORBE
Reliés par la montagne, depuis 100 ans

100 ans

Vendredi 30 janvier 2026

PROJECTION LES CYCLOPTIMISTES CASINO DE VALLORBE

Infos & billetterie sur monbillet.ch

A l'occasion des 100ans de la sous-section du club alpin suisse, une soirée cinéma est organisée avec la Commission culturelle de Vallorbe, avec la projection du film « les Cycloptimistes ». Les quatre protagonistes du films seront présents dont Hugo Beguin, détenteur du piolet d'Or 2024.

CLUB ALPIN VALLORBE
Reliés par la montagne, depuis 100 ans.

Programme

100 ans

Janvier

Samedi 10

Initiation ski de randonnée dans les Préalpes

Vendredi 30

Projection du film « Les cycloptimistes » retracant le périple de 4 suisses rejoignant le plus haut sommet d'Europe à vélo (au Casino avec la CCV).

Février

Samedi 28

Fondue à la cabane, montée en peaux, à pied, en raquette

Mars

Du samedi 7 au dimanche 22

Expo sur le club d'hier à aujourd'hui à JuraParc (vernissage le 7.03.26)

▲ Evénements réservés aux membres
Plus d'infos sur www.cas-vallorbe.ch

Avril

Du vendredi 17 au mardi 21 ▲

La Haute route bernoise en 5 jours avec guide de montagne

Mai

Dimanche 17

Sortie grimpe extérieure à la Fauconnière - Pontarlier

30 & 31 mai

Sortie jeunesse (10-20 ans) au chalet Lacombe

Juin

Jeudi 4 ▲

Journée des jeudistes romands

Samedi 13

Concours des écoles au mur de grimpe Frézillon avec grillades

JUILLET

Samedi 4 & dimanche 5

4000 pour tous (Bishorn), ouvert aux différents membres des clubs sportifs vallorbiens

Samedi 11

Soirée cervelas et projection openair du court-métrage « refuge(s) » à la cabane du Mont d'Or (lieu du tournage).

Août

Du mercredi 26 au dimanche 30

Comptoir de Vallorbe avec la mythique course des 1-2-3 sommets

Septembre

Dimanche 27

Rallye famille depuis La Petite Echelle jusqu'à la Cabane du Mont d'Or

Octobre

Samedi 31 ▲

Stamm choucroute à la cabane avec montée à pied

Novembre

Dimanche 15 ▲

Repas de Gala du 100ème

Décembre

Samedi 12 ▲

Noël du Club

Jeudi 31 ▲

Nouvel-An à la cabane



Les coulisses du 100^e

Quelques images et des visages pour raviver de précieux souvenirs et mettre en lumière l'engagement des nombreux membres du Club tout au long de cette année, qu'ils apparaissent ici ou non.



«Le livre des 100 ans»:
un travail de recherche
et de création,
une collaboration
solidaire



«Les 100 courses» de l'année:
une planification précise et
des chefs de courses engagés



«Journée à la cabane Orny II»:
tous les ingrédients
pour un moment convivial



«La soirée d'ouverture»:
c'est parti pour une année
de festivités, qui seront
régulièrement accompagnées
en musique par
«the 100th CAS Band»



«Le rallye»: une énergie communicante
pour 9 postes accueillants



«L'expo photos»:
l'organisation d'un événement
culturel pour la Ville de Morges

Les chefs de courses: un pilier de la vie de la section

par Clark Gabler, prévôt été pour la Commission d'Alpinisme lausannoise

Derrière les cordes, les piolets et les longues heures de marche, se cachent des hommes et des femmes mus par une motivation profonde. Alpinisme, escalade, randonnée en montagne ou randonnée à ski: ces disciplines exigent rigueur et engagement. Alors, qu'est-ce qui pousse ces passionnés à encadrer et à transmettre?

La première source de motivation est souvent l'amour inconditionnel des milieux alpins: la beauté d'un lever de soleil par-dessus les cimes, la liberté, le retour à l'essentiel.

Pour d'autres, la transmission d'un savoir-faire (compétences techniques, lecture du terrain, maîtrise des équipements, évaluation des risques, etc.) amène à un partage et à la satisfaction d'avoir pu contribuer à former les clubistes à une plus grande autonomie en augmentant le niveau de sécurité.

Encadrer une activité, c'est aussi vivre des moments forts avec les autres: réussir ensemble une ascension, dépasser ses peurs, gérer une dégradation météorologique en équipe.

Pour beaucoup, être chef de courses (CDC), c'est également une quête personnelle de progression. En encadrant, on apprend sans cesse: de nouvelles voies, de nouvelles personnes, de nouveaux défis.

Publicité



**Votre imprimeur
éco-responsable**
à Renens, Aigle et sur pcl.ch

Joignez-vous à notre
démarche durable!



Les CDC partagent bien plus qu'une activité: ils transmettent une culture, une éthique et un savoir-faire exigeant. Ils sont garants de la sécurité du groupe. Leur motivation se nourrit d'une formation rigoureuse, ponctuée de fréquents rafraîchissements et d'un engagement dévoué.

Le CDC doit également faire face à de nombreux défis: dangers objectifs en montagne, temps libre disponible, gestion du groupe sous toutes ses formes (faiblesse physique, incident, niveau non adapté, parfois incompatibilité d'humeur ou incivilité d'un participant), gestion du timing. La liste ne serait pas complète sans parler des effets du changement climatique.

La Commission d'Alpinisme, avec l'appui d'anciens CDC, tente de cibler rapidement les différents candidats ayant un potentiel à devenir adjoint ou CDC. Elle motive ses élus à suivre les différentes étapes des formations permettant d'acquérir le titre dans la discipline choisie et veille au suivi de la formation continue pour les titulaires.

Silke Kuczera, responsable de la formation des CDC au sein de la section, nous indique que le nombre de candidats décrochant leur titre de CDC chaque année dépasse généralement la dizaine. Le nombre de nouveaux titulaires hiver 1 a atteint un joli score de 9 pour la saison d'hiver passée, ce qui met en évidence le bénéfice de la stratégie mise en place ces dernières années au sein de la Commission d'Alpinisme pour cette activité en pleine expansion.

En plus de ceci, Silke chapeaute l'organisation de 6 à 10 cours de formation continue afin de permettre à nos CDC d'approfondir leurs compétences et de conserver leur titre.

Voici le témoignage d'Adrien Theler qui a récemment réussi sa formation de chef de courses été:

Quels sont les principaux éléments que tu peux relever concernant ton cours de CDC?

Le cours a été pour moi une excellente opportunité de réviser certaines compétences importantes en alpinisme, notamment la technique de corde, la planification de course, la conduite d'un groupe durant une course. On a aussi pu travailler certains éléments de technique, notamment le cramponnage en glace raide et la grimpe sur coinceur.

Quels étaient les principaux défis?

Composer avec les attentes et expériences de tous les participants. La durée limitée du cours force les formateurs à faire des choix. La réussite du cours n'est pas un défi selon moi si l'on remplit les exigences de base.

Etais-tu suffisamment préparé pour participer à cette formation?

Oui. Selon moi la finalité n'est toutefois pas d'être suffisamment préparé pour réussir le cours, mais d'être suffisamment préparé pour encadrer des courses de sections, car c'est là qu'est le challenge.

Quels seraient les éléments à améliorer pour la préparation à une telle formation?

La section pourrait, selon moi, s'engager davantage pour la formation des futurs CDC. Contrairement à la saison d'hiver, il n'y a actuellement aucun programme pour favoriser la relève pour les activités d'été. Selon moi, une offre de développement attractive y contribuerait.

Y a-t-il des sujets (importants) qui n'auraient pas été couverts lors de cette formation?

Pour moi les sujets essentiels ont été couverts. Le degré d'approfondissement des sujets est limité par la durée du cours et par les conditions de la montagne. Je pense qu'il y aurait facilement de la matière pour 2 ou 3 semaines, même si un cours de cette durée n'est pas réaliste.

Autres remarques/suggestions?

- Le niveau de la formation est très bon. Un guide pour 5 participants permet un très bon encadrement.
- Le cours de CDC est la seule formation du CAS Central donnant lieu à une certification et les responsabilités d'un CDC sont très grandes. Le cours devrait selon moi être plus sélectif.
- Le test d'entrée, dans sa forme actuelle, ne va pas assez loin: il ne s'agit que de technique de corde basique, et le premier jour du cours il est de toute manière trop tard pour renvoyer un participant à la maison si nécessaire.
- Je suis reconnaissant à la section de m'avoir soutenu et envoyé suivre le cours de CDC et je me réjouis de vivre prochainement mes premières courses afin de contribuer à la vie de la section!

Lire aussi le rapport de la première course d'Adrien en tant que CDC, page 25.



Selon Christian Affolter, du Secrétariat Central du CAS, le nombre de CDC formés par année est passé de 313 en 2020 à 475 en 2024. La plupart de ces formations sont subventionnées afin de diminuer la charge du candidat bénévole désirant devenir CDC.

En guise de remerciement pour l'engagement accompli, le CA distribue des bons d'achat à ses CDC méritants, ce qui ne représente qu'une faible marque de reconnaissance en échange des jours d'engagement investis par le CDC de manière volontaire.

Nous comptons également sur vous, chers clubistes, pour partager avec le chef et son adjoint qui vous auront permis de passer un beau moment en montagne le verre de l'amitié en sus de la participation à leurs frais de trajets.

Tâchez également de respecter votre engagement lors de votre inscription à la course dans l'outil Go2Top et de ne pas surévaluer votre niveau: en cas de doute un coup de fil au CDC reste de mise.

Que ce soit sur des activités d'été ou d'hiver, je vous souhaite à tous le partage fructueux de belles sorties encadrées par nos CDC et adjoints.

Publicité

Machines-Services - Bernard Thonney



Vente et réparation de toutes marques de tondeuses, tronçonneuses, fraiseuses, scarificateurs, débroussailleuses, machines viticoles et communales.

Route du Jorat 8
1073 Mollie-Margot
021 781 23 33
079 310 56 66
b.thonney@bluewin.ch
www.machinesservices.ch



FRANÇOIS SPORTS

ROUTE DE ROMANEL 15 | 1121 BREMABLENS



VOTRE SPÉCIALISTE - SKI ALPIN - SKI DE RANDO - SKI DE FOND - SNOWBOARD